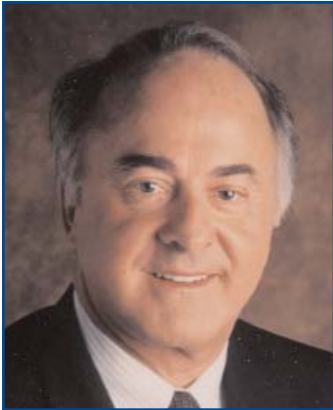


AGENTS DU PROGRÈS ET DU MIEUX-ÊTRE



## JEAN-GUY PAQUET, C.C., O.Q., PHD, ING.

*Médaille d'or*

À l'aube du nouveau millénaire, les Canadiens et les Canadiennes ont commencé à voir l'innovation comme le secret du succès économique futur du pays. Il était clair que l'innovation technologique allait être essentielle à l'élaboration et au maintien d'une économie solide, au cours du 21<sup>e</sup> siècle.

Ce concept n'avait toutefois rien de nouveau pour Jean-Guy Paquet, ing. Grand visionnaire du monde de l'éducation et des affaires au Québec, il encourage sa ville, sa province et son pays à favoriser l'innovation technologique depuis maintenant plus de 30 ans.

En mai 2003, le Conseil canadien des ingénieurs rendait hommage à M. Paquet, en lui décernant la Médaille d'or, dans le cadre des Prix des ingénieurs du Canada, afin de reconnaître ses réalisations personnelles exceptionnelles.

Diplômé en génie électrique, M. Paquet a commencé à enseigner et à effectuer des recherches novatrices en robotique à l'Université Laval, en 1962. À la même époque, ses talents de meneur commençaient à percer et il a rapidement gravi les échelons de l'administration universitaire.

En 1977, alors qu'il n'avait que 39 ans, Jean-Guy Paquet est devenu le plus jeune président à jamais diriger une université canadienne et le premier ingénieur à occuper le poste le plus important à l'Université Laval. Il avait compris que, pour que l'innovation soit possible, il fallait que l'éducation et l'industrie aillent de pair. Alors qu'il était recteur, il a commencé à forger des liens entre l'Université Laval et le milieu des affaires du Québec. Il a aidé à créer des organismes comme le Groupe d'action pour l'avancement technologique et industriel de la région de Québec, qui continue de jouer un rôle important dans le développement technologique et industriel de la capitale québécoise.

Au même moment, il affichait un remarquable talent d'administrateur. Il a été parmi les premiers Canadiens à avoir recours à la planification stratégique dans un établissement d'enseignement universitaire. Pendant qu'il était en fonction, la population étudiante de l'Université Laval a doublé alors que le nombre de membres du corps enseignant demeurait le même. Les subventions et contrats de recherche ont augmenté de 183 % et une campagne de levée de fonds destinée à recueillir 25 millions de dollars réussissait à obtenir 17 millions de dollars de plus que son objectif.

En 1988, M. Paquet passait au secteur privé, devenant président de La Laurentienne Vie, et, de nouveau, il obtenait un succès remarquable. En l'espace de cinq ans, la rentabilité de la société d'assurance-vie augmentait de plus de 15 %, par rapport à une hausse de 2 % que connaissait le reste de ce secteur d'activité au Canada.

Puis, en 1994, il acceptait le poste de président et chef de la direction de l'Institut national d'optique (INO), un centre d'excellence de calibre mondial dans le domaine de l'optique et de la photonique. L'INO s'adonne à la recherche et au développement de techniques et de produits à la fine pointe de la technologie qui renforcent l'économie du pays et favorisent l'élaboration de projets novateurs créateurs d'emplois.

Sous sa direction, l'INO a connu un succès remarquable. Titulaire de plus de 1800 contrats de R. et D., l'INO est à l'origine de 12 nouvelles sociétés de haute technologie et il a effectué 10 transferts de technologie vers l'industrie canadienne, en vertu de son programme interne de recherche. L'INO s'est signalé par ses réalisations dans les secteurs de l'aérospatiale, de la biomédecine, de l'environnement, de la foresterie, des transports, des télécommunications et de la sécurité, de même que dans le domaine des procédés industriels.

(suite)

M. Paquet affirme que sa plus grande joie est de rencontrer des gens — de tous les milieux — de travailler avec eux et d'apprendre à leur contact. C'est peut-être surtout pour cette raison qu'il a accepté une si grande variété de défis.

Malgré son travail, il a toujours trouvé le temps de faire du bénévolat au service d'une panoplie de causes humanitaires et communautaires touchant tous les aspects de la vie au Canada et à l'étranger. M. Paquet est actuellement président de la campagne Centraide de la ville de Québec et il est également membre du conseil de la Maison Michel-Sarrazin. Il est membre fondateur de la Fondation de l'Opéra de Québec et il a même siégé pendant huit ans au conseil d'administration de Hockey Canada. Il a été membre du Conseil consultatif national des sciences et de la technologie du Canada et vice-président du Colloque national sur l'enseignement postsecondaire du pays.

L'importance de la perspicacité et de l'influence de cet homme n'est pas passée inaperçue. En 1994, M. Paquet était nommé Compagnon de l'Ordre du Canada, pour sa remarquable détermination et sa vision à établir des liens de grande qualité entre les milieux universitaire, de la recherche, de l'industrie et de la technologie, et pour la promotion de la coopération internationale dans ces domaines.

Jean-Guy Paquet a vu la voie menant au vingt et unième siècle. Grâce à sa remarquable vision et à ses talents de meneur, le Canada est fermement engagé sur la route de l'innovation. Ce grand ingénieur canadien a lancé le pays sur la voie du progrès et, par le fait même, a enrichi la vie de tous ses citoyens.

M. Paquet est membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec.